

Sur le chemin de Noël...

L'ambiance de Noël : c'est devenu un business. Pas un village qui n'ait son marché, pas une grande ville sans patinoire et grande roue, dans une ambiance de vin chaud et de cannelle. Aux frontières de la Belgique, les provinces voisines ne sont pas en reste. Mais il y a quelques petites perles, sur lesquelles on peut parfois mettre le doigt. À quelques dizaines de kilomètres, sans trop de poncifs de circonstances.



DANS LA DOUCEUR DE LA NUIT.
Chercher l'esprit de Noël, hors des sentiers battus.

Première destination : le Nord-Pas de Calais. Parce qu'on n'y pense pas naturellement : les féeries de Noël, n'est-ce pas d'abord une création germanique ? Partons donc Outre-Quiévrain, où la préparation de Noël est devenue une véritable institution dans les grandes villes, que ce soit à

Lille, Dunkerque, Arras ou au Touquet. On ne pourra y rater ni les illuminations, ni les marchés qui rivalisent en nombre de chalets, ni l'inévitable omniprésence en pareil pays du père Noël, qui s'échine ici à descendre les beffrois en rappel... En dehors de ces sentiers fort battus : l'Opéra urbain de la Nativité de Marcq-

en-Barœul, entre Lille et Tourcoing. Présenté le 17 décembre à 19h à l'hippodrome de la cité, ce spectacle est une nouveauté. Il remplace la crèche vivante organisée jusqu'ici. « *L'histoire de la Nativité est connue de tous, il est donc difficile de surprendre le public. Nous avons fait le pari de réaliser un opéra urbain*

qui puisse s'adresser à tout le monde avec une histoire vécue du point de vue de Marie», explique le metteur en scène, Éric Timmerman. Réunissant cent cinquante comédiens bénévoles, l'opéra les fera évoluer sur une scène de 250 m², à commencer par Marie, interprétée par Claire Brunet, une amoureuse du chant de la localité. La production est assurée par une société belge spécialiste des spectacles grand public.

EN SON PAYS

De l'autre côté de Lille, à Steenwerck, c'est le musée de la vie rurale qui se met à l'heure de Noël le week-end des 11-12 décembre. Après une balade en roulotte décorée racontant la «belle histoire de Noël», on y suivra le petit Cornil dans ses préparatifs de réveillon. En finale, il emmènera les visiteurs à l'estaminet pour le traditionnel goûter de Noël composé de chocolat chaud, «coquille» et clémentine.

Plus bas, à 200 km de Lille près de Cambrai, on pourra finir le voyage à l'abbaye de Vaucelles, chef d'œuvre de l'art cistercien du XII^e siècle, restauré depuis une quarantaine d'années. Pendant certains week-ends de l'Avent, ce lieu s'habille aux couleurs de Noël en accueillant une exposition «Noël dans son pays». Les salles sont alors transformées en décors de fête. Cette année, les contes pour enfants seront au cœur de la manifestation.

UNE HISTOIRE DE FRIANDISES

Partons maintenant vers les pays à l'est de la Belgique, patries des fêtes de l'Avent et des marchés de Noël, qui n'étaient jamais à l'origine que de simples marchés d'hiver. Et qui, en raison des fêtes, duraient simplement quelques jours. Ils n'avaient pas alors l'aspect clinquant et parfois faussement festif des marchés de Noël d'aujourd'hui. Mais ils mettaient déjà en valeur les productions et les friandises locales. Le marché de Aix-la-Chapelle (Aachen) poursuit cette tradition depuis une qua-

rantaine d'années seulement. Mais les Aixoïses produisaient depuis bien plus longtemps les «printen», ces biscuits typiques que l'on s'oblige à manger à l'occasion des fêtes, comme les biscuits au gingembre, les spéculations ou les couques au massepain. On prétend aujourd'hui à Aachen que ces «printen» avaient été découverts par Charlemagne dans la ville où il se fera enterrer. Il n'en est rien : leur origine est... dinantaise. Ce sont en effet des couques de Dinant importées là-bas qui ont donné l'idée de créer les «printen» en mélangeant plusieurs farines et sucres avec de l'anis, de la cannelle, de la coriandre et des clous de girofle. Soit une recette sans matières grasses qui permet de les conserver un an. Jusqu'au prochain Noël.

Au-delà du marché, Aix propose surtout un original «tour des crèches» («krippenweg») qui fait découvrir des Nativités grandeur nature, ou presque, dans quarante lieux différents de la ville, des plus traditionnelles aux plus modernes. Un itinéraire spécial passant par l'hôtel de ville, la cathédrale, diverses églises et galeries et même des hôtels mène le visiteur à leur découverte (plan spécial disponible). Le week-end, le tour peut se faire lors d'une visite guidée.

CONCERTS ET DÉCORS

Toujours en Allemagne, mais à la frontière grand-ducale, la ville de Trèves (Trier) affiche une tradition de marché de Noël plus récente que Aachen. Elle en organise cette année la trente-deuxième édition sur sa médiévale place du marché. De nombreuses activités sont ici organisées en marge du marché, dont «L'avent dans la cathédrale», chaque samedi à 17h, mêlant concert d'orgue et lectures de textes, des prestations du ténor Thomas Siessegger sur le parvis de la cathédrale, en fin de week-end, ou des soirées avec auteurs-interprètes. Moins encourageant : depuis l'année passée, la «reine du vin chaud en Allemagne» est aussi élue sur le marché de Trèves...

Quittant Trèves pour retourner en Belgique, un passage est possible par le Grand-Duché de Luxembourg où le château de Vianden fête Noël de manière médiévale le temps d'un week-end, les 10 et 11 décembre. Même si l'essentiel de l'événement tourne autour d'un sempiternel marché, le décor, les animaux et la crèche vivante peuvent valoir le détour. Enfin, pour ceux qui sont plus proches de la frontière hollandaise, une dernière suggestion : faire un crochet du côté de Maastricht, qui se considère comme «une des capitales de Noël aux Pays-Bas». Depuis l'an dernier, la ville se transforme totalement avant Noël et propose au visiteur de la découvrir tout au long d'un itinéraire de lumières (la «route lumineuse magique»). En se réservant la possibilité de faire une halte spirituelle dans l'un ou l'autre édifice religieux. Ou de contempler de l'extérieur, sous le ciel étoilé de l'hiver, la place de la Basilique Onze Lieve Vrouwe décorée de deux cents branches de gui...

Frédéric ANTOINE

Opéra urbain de la nativité: Hippodrome Serge Charles, 137 boulevard Clemenceau à Marquay-Barœul. Entrée gratuite. Spectacle suivi d'une pyrotechnie.

Musée de la vie rurale de Steenwerck: 49 rue du musée, 59181 Steenwerck. Infos: ☎ 0033.28.44.20.04 Réservations:

☎ 0033.28.62.88.57 🌐 www.esquelbecq.com

Abbaye de Vaucelles, 59258 Les Rues des Vignes, du 25 au 27 novembre et du 2 au 4 décembre de 10 à 19h. spectacles: le samedi à 14h et 16h et le dimanche à 11h, 14h30 et 16h30.

☎ 0033.27.78.50.65 🌐 www.vaucelles.com

Aix-la-Chapelle: marché de Noël jusqu'au 23 décembre, de 11 à 21h (20h le 23/12). Packages touristiques comprenant nuit d'hôtel et d'autres avantages disponibles à l'Office du Tourisme, PO 102251, 52022 Aachen. ☎ 0049.241.180.29.60 📧 info@aachen-tourist.de

Trèves: marché de Noël jusqu'au 22 décembre (dime 10h30-20h30, je-sa jusqu'à 21h30). Programme complet des manifestations: 🌐 www.trierer-weihnachtsmarkt.de/fr/index.php

Château de Vianden: «Magie d'un Noël féérique» samedi 10 et dimanche 11 de 15h à 18h. SI Vianden: ☎ 00351.83.42.571 📧 viasi@pt.lu

Maastricht: VVV Maastricht, Kleine Staat 1, 6211 ED Maastricht, http://www.vvv-maastricht.eu/hiver/route_lumineuse.html